

Saint-Barthélemy. La Révolution, plus tard, vint disperser les religieuses et vendre les biens des couvents; mais, dès 1795, les Ursulines de Lyon avaient rouvert un pensionnat. En 1805, elles s'installèrent à la Guillotière, se transportèrent, en 1807, à la rue de la Charité, et, en 1811, y achetèrent l'hôtel Villeroy, où, depuis 1734, demeuraient les gouverneurs de Lyon, précédemment logés dans une maison du quinzième siècle qui existe encore sur la rive droite de la Saône. Elles y restèrent jusqu'en 1825; c'est alors qu'elles quittèrent ce quartier pour aller s'établir au petit Sainte-Foy, en un site plus salubre, dans l'ancienne maison de campagne des Trinitaires, où elles continuèrent à prospérer, ayant vendu, quinze fois plus cher qu'elles ne l'avaient payé, quinze années auparavant, l'hôtel Villeroy, qui devint, à cette date, l'hôtel de la Monnaie de Lyon (supprimée vers 1860), passa, en 1863, aux religieuses de l'Adoration réparatrice et fut affecté, en 1875, définitivement (si quelque chose peut être définitif en notre siècle), à l'école de Commerce. Depuis l'institution des Ursulines en France par la mère de Bermond, cet ordre n'a cessé d'être florissant et l'on n'exagérerait nullement en comptant, à l'heure qu'il est, plus de cent dix couvents qui s'y rattachent, sans parler des branches séparées de l'arbre commun, et, comme ils sont légalement autorisés, rien ne fait prévoir de si tôt leur décadence. On voit que l'esprit du dix-neuvième siècle, quelque sceptique qu'il soit, à du moins, sauf de rares et regrettables exceptions, le mérite de la tolérance.

*
* *

Ce n'est pas aux lecteurs de la *Revue lyonnaise* qu'il est utile de rappeler plus longuement les qualités de Nizier (dit Valère) ou de Valère (dit Nizier). Ses patientes recherches sur l'origine de quelques locutions locales et son excellent travail sur Benoît Poncet et la part qu'il a prise aux grands travaux publics, exécutés en cette ville, les ont suffisamment édifiés à cet égard. C'est pour les autres, pour ceux qui, par hasard le connaîtraient moins, que j'ai songé à examiner de près et à apprécier en toute conscience un homme d'esprit et de cœur qui fait honneur à sa